

## Le programme «Life pelouses sèches relictuelles»

### Protéger légalement

Les terrains légués au XIII<sup>ème</sup> siècle appartiennent à la commune de Boncourt, seule responsable de l'attribution des lieux.

A la demande de la commune, un arrêté préfectoral du 24 juin 1999 renouvelable tous les 6 ans a classé le site Réserve Naturelle Volontaire sur 46 hectares. Aujourd'hui cette réserve, la plus grande du département, est devenue Réserve Naturelle Régionale.

### Gérer l'espace pour le préserver

En 1998, une convention est signée entre la commune et le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre. Renouvelable tous les dix ans, elle confie au Conservatoire la gestion de 21 hectares de pelouses et la valorisation touristique du site.

### Une gestion Conservatoire

Les objectifs majeurs de la gestion du site de la Vallée des Cailles sont la conservation et la restauration des habitats, la préservation des espèces remarquables, l'inventaire complet des insectes et la gestion de la fréquentation du site.



Chantier de bénévoles

Les principaux travaux consistent à réaliser des coupes dans la fruticée afin de reconstituer des ensembles de pelouses et de restaurer celles disparues. L'année suivante, les repousses seront coupées puis l'endroit fauché ou pâturé. Trouver l'éleveur de moutons susceptible de mettre ses bêtes sur le site reste le principal enjeu...

### Si la menace liée à l'envahissement par la fruticée est importante, il en existe d'autres :

- les quads, moto-cross ou même VTT, s'ils sortent des chemins, par leurs passages répétés sur le site, dérangent et détériorent le milieu,
- la cueillette des plantes protégées, les dépôts sauvages d'ordures,
- l'usage du feu et le risque d'incendie incontrôlé qui en découle,
- la colonisation des pelouses par les résineux ou toute autre transformation qui menacerait leur maintien.

C'est pourquoi le statut de Réserve Naturelle interdit l'ensemble de ces pratiques.



## Un Conservatoire pour la nature

Créé en 1990, le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre s'est donné pour mission la sauvegarde des milieux naturels les plus remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou géologique.

Ses axes de travail :

- la connaissance des espèces et des milieux,
- la préservation par la maîtrise foncière (acquisition) et d'usage (location, convention de gestion),
- la gestion des sites maîtrisés,
- l'information, l'animation et l'ouverture des sites au public.

Il gère des milieux aussi variés que des pelouses, prairies, marais, étangs, tourbières, milieux ligériens ou souterrains...

Il est membre de la fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels "Espaces Naturels de France".



Constitué en association loi 1901, le Conservatoire est un outil novateur, partenarial et consensuel de protection de la nature. Mais il est avant tout l'émanation d'une volonté citoyenne de transmettre à nos enfants un environnement dans toute sa diversité et sa beauté.

Pour y parvenir et s'affirmer, la démarche "Conservatoire" doit pouvoir s'appuyer sur un large soutien populaire.

### Pour cette raison, votre encouragement et votre adhésion sont essentiels.

*D'autres sites naturels sont protégés par le Conservatoire dans le département d'Eure-et-Loir. Des balades peuvent être organisées sur demande.*

Renseignements à l'antenne Eure-et-Loir/Loiret du Conservatoire au 02 38 59 97 13

### Commune de Boncourt

Place de l'Eglise  
28260 BONCOURT  
Tel. : 02 37 41 93 39

### Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre

Association agréée par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable et par le Ministère de la Jeunesse et des Sports  
30, rue de la Bretonnerie  
45000 ORLEANS  
Tel. : 02 38 77 02 72 - Fax : 02 38 77 02 08  
E-mail : siege.orleans@conservatoire-espaces-naturels-centre.org

Un document réalisé avec le soutien de :



ESPACES NATURELS de la région Centre



La Vallée  
des  
Cailles

La Vallée aux Orchidées

Commune de  
Boncourt  
Département d'Eure-et-Loir

## Généralités

Enchâssée dans la lisière nord de la forêt de Dreux, la Vallée des Cailles forme un vallon sec qui s'étend sur 2 kilomètres avant de confluer avec la Vesgre, affluent de l'Eure. Taillés dans la craie, ses versants s'apparentent aux coteaux dominant l'Eure et s'inscrivent dans un ensemble naturel exceptionnel.

Région Centre



## Des conditions particulières...

Sur les versants affleure la craie tandis qu'en fond de vallée s'accumulent argiles, limons propices à l'agriculture et cailloux de silex également appelés " Cailles " .

Protégé des pluies de l'ouest par les reliefs du Perche, crayeux et donc poreux, pentu, exposé plein sud aux rayons solaires, le versant nord est particulièrement aride. Il réunit des conditions favorables au développement de pelouses calcicoles.



I. Gravrand

## Les pelouses sèches, un milieu original et rare

### Les pelouses calcicoles, qu'est-ce que c'est ?

Les pelouses calcicoles sont des formations herbacées rases se développant sur des sols peu épais où affleure souvent la roche. Installées sur un sol crayeux, elles occupent principalement le versant exposé au sud, où les conditions d'ensoleillement leur confèrent la chaleur et la sécheresse qu'elles affectionnent.

Milieu original et diversifié en terme de flore, elles accueillent de nombreuses graminées et bien d'autres familles botaniques.

I. Gravrand



Anémone pulsatile



Gentiane d'Allemagne

P. Coffy

### La Vallée des Cailles, un haut lieu de la botanique

Dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, la Vallée des Cailles intéresse les botanistes comme GABRIEL, instituteur à Rouvres, l'Abbé BROU d'Oulins, et LEFEVRE, auteur en 1866 d'une flore d'Eure-et-Loir qui cite souvent Boncourt. Plus récemment, des scientifiques du Muséum d'Histoire Naturelle de Chartres s'y sont penchés à leur tour et un inventaire floristique exhaustif y a été mené depuis 1994 par Michel JOLY.

Ainsi, 7 habitats dont 1 d'intérêt communautaire (les pelouses sèches) ont été inventoriés et près de 300 espèces végétales recensées, dont 7 sont protégées en région Centre. Il s'agit de l'Epipactis brun rouge, la Gentiane d'Allemagne, le Limodore à feuilles avortées, l'Ophrys frelon, l'Anémone pulsatile, la Spiranthe d'automne, et sur le versant opposé, le Polystic à soies, fougère rare qui, contrairement aux 6 espèces précédentes, apprécie la fraîcheur.



B. Allard

Escargot *Helicella itali*



P. Coffy

### Une faune tout aussi remarquable...

Sur le plan faunistique, le site est également très riche. Parmi les nombreuses espèces intéressantes que l'on peut rencontrer sur le site, on peut dénombrer 6 espèces de mollusques, 2 espèces de reptiles, plus d'une trentaine d'oiseaux, avec notamment la Bondrée apivore, protégée au niveau européen, 8 espèces de mammifères et une multitude d'insectes aux affinités méridionales, dont la petite Cigale des montagnes, espèce en limite nord d'aire de répartition, et la Mante religieuse.

A. Horellou



Mante religieuse

Le papillon *Demi-Deuil* posé sur une *Centauree scabieuse*



L. Bénard

# La Vallée aux Orchidées



Orchis mâle



Orchis pourpre



## Evolution de la végétation de la Vallée des Cailles

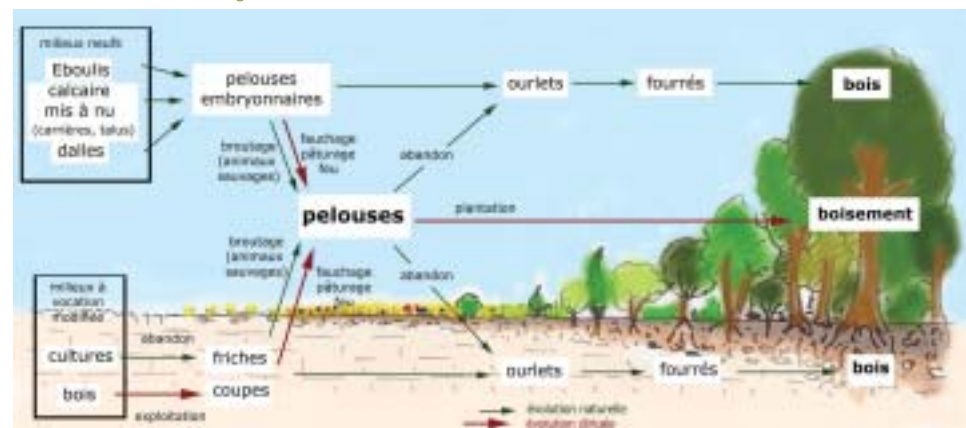
Dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, les pentes les plus raides, aux sols les plus superficiels, cessent d'être cultivées. Le cadastre ancien nous apprend que le versant sud est déjà très largement boisé. En 1951, " les coutumes ", nos actuels bois, buissons et pelouses du versant nord, sont louées à un éleveur. Le pâturage de ces terrains, qui sont très différents selon le mode d'exploitation dont ils ont fait l'objet, conduit à la formation de pelouses diversifiées. Une diversité que l'on retrouve aujourd'hui...

Mais l'arrêt d'un pâturage régulier, à partir de 1964, a pour conséquence une progression

immédiate et rapide de la forêt, favorisée par la présence de ce que l'on appelle des semenciers (aubépines, prunelliers, cornouillers et pins sylvestres). Ce versant apparaît désormais très fermé. Certaines pelouses se sont boisées en seulement 30 années.

La remarquable pelouse située à l'entrée de la réserve ne doit sa survie et son ouverture qu'à un pâturage occasionnel jusque dans les années 1980. A moyen terme, sans intervention humaine, les dernières pelouses disparaîtront sous le couvert forestier. A plus court terme, c'est le Brachypode, une graminée très compétitive et envahissante qui étouffera les autres herbacées.

Schéma d'évolution de la végétation sur substrat calcaire.



Une nouvelle forme d'occupation du site... Un chantier de bénévoles sur la Vallée des Cailles : des bonnes volontés qui permettent de couper puis de brûler la fruticée afin d'entretenir les pelouses.

D'après P. Maubert et T. Dutoit "Connaitre et gérer les pelouses calcicoles". Cahier ATEN, 1995.



## Les Orchidées

Véritable vallée des Orchidées, la Vallée des Cailles n'abrite pas moins de 14 espèces différentes.

Leur préciosité fait d'elles les reines des pelouses. Dès avril, apparaît l'Orchis mâle aux fleurs roses et feuilles tachetées, suivi du robuste Orchis pourpre fréquent en lisière. Plus estival, l'Epipactis rouge-brun occupe quant à lui les secteurs les plus arides.

Les plus étonnants sont les Ophrys (Ophrys frelon, Ophrys abeille ou Ophrys mouche). Leur labelle velouté et leurs odeurs imitent si merveilleusement les hyménoptères (abeilles, bourdons...) femelles que les mâles se précipitent sur ces fleurs pour tenter de s'accoupler (en vain !) et repartent, la tête couverte de pollen qu'ils distribuent sur d'autres orchidées, permettant ainsi leur pollinisation.

Les orchidées aux graines très nombreuses, mais dépourvues de réserves nutritives, ne peuvent se développer que grâce à une association avec des champignons : une "mycorhize". On assiste donc à une triple alliance plante-insecte-champignon.



Fleur d'Ophrys frelon

## Ambiance " méridionale "

L'exposition au soleil et l'aridité ne conviennent qu'à une flore adaptée. Pour éviter une trop forte évaporation de l'eau contenue dans la plante (évapo-transpiration), mieux vaut limiter son exposition. Taille naine, feuilles étroites ou réduites à des piquants sont des formes plus adaptées. Développer une certaine pilosité permet de créer une micro-atmosphère source d'humidité et une disposition des feuilles en rosette au ras du sol favorise le captage de l'eau.

Toutes ces particularités étonnantes, dans le nord de l'Eure-et-Loir, sont des adaptations à des conditions de vie méridionales.



## Occupation humaine au fil des âges

Les premières traces d'occupation du site remontent à la préhistoire. Du paléolithique au néolithique, la vallée semble avoir été un site important d'approvisionnement en silex taillés. L'année 1271 marque une étape décisive pour le statut du vallon. Le seigneur Pierre DELANNOI, en contrepartie de corvées et droits seigneuriaux en fait don aux habitants de Boncourt. Fragmentés en de multiples lots, ces communaux sont cultivés jusqu'en haut des pentes, comme le montre une

carte exposée à la mairie de Boncourt. Cet usage décline progressivement à partir du XX<sup>ème</sup> siècle ainsi que les activités artisanales d'extraction de matériaux et de production de chaux et de briques florissantes dans le vallon au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Les pelouses qui succèdent aux cultures sont pâturées par les moutons jusqu'aux années 60. Ensuite, seul le fond de vallée demeure cultivé tandis que les pelouses s'enrichissent tout naturellement.